



COMMUNAUTÉS ECCLÉSIALES DE BASE



*Pour une Eglise
Synodale*

SOMMAIRE



OUVERTURE	3
UNE CONVERSION DU REGARD, POUR UNE EGLISE OUVERTE ET ACCUEILLANTE	4
UNE CONVERSION À L'ATTENTION, POUR UNE EGLISE DE PROXIMITÉ	7
UNE CONVERSION AU DIALOGUE, POUR UNE EGLISE EN MISSION	11
UNE CONVERSION DES ATTITUDES, POUR UNE EGLISE EN MARCHÉ	14
UNE CONVERSION À LA SYNODALITÉ, POUR UNE EGLISE, PEUPLE DE DIEU	18
PRIÈRE DES CEB	23

OUVERTURE



Les communautés ecclésiales de base, une chance pour l'engagement des laïcs

Dans la synthèse de la démarche diocésaine - octobre 2021/mai 2022 - engagée au cours du synode qui se déroule de 2022 à 2024, de nombreuses contributions soulignent l'importance des communautés ecclésiales de base pour l'avenir de l'Église diocésaine et des communautés qui la forment. C'est bien sûr un précieux encouragement mais aussi un appel et une responsabilité. Plus que jamais, nous sommes invités à lancer et à relancer les CEB dans toutes les paroisses, dans les villes, comme dans les communes rurales, souvent constituées en relais. La synthèse affirme justement que c'est un atout majeur pour assurer une nécessaire proximité avec les hommes et les femmes de ce temps. Les chrétien(ne)s, qui ont réfléchi aux questions posées par le document synodal préparatoire, attendent manifestement beaucoup des CEB. C'est une grande responsabilité. D'abord pour ceux et celles qui vivent déjà dans ces communautés, mais aussi pour ceux et celles qui hésitent à démarrer ou même qui ne voient pas l'utilité de cette structure.

Aussi, l'équipe diocésaine a-t-elle pensé qu'il était utile de s'inspirer de cette synthèse et en particulier de la partie intitulée "Les rêves, les envies, les désirs", qui contient de nombreux appels à la conversion. A partir de là, nous avons établi cinq fiches, pour autant de réunions. Le Pape François le redit de multiples manières : une Église toute entière synodale suppose certes des réformes de structures ou de manières de faire, mais elle repose entièrement sur la conversion du Peuple de Dieu tout entier, de l'évêque de Rome à l'artisan des rues de Dakar ou de Neuvy en Mauges. Il n'y a peut-être plus de temps à perdre. C'est le moment favorable.

Blandine Frappier, Claude Cesbron, René Socheleau

P.S. Il serait bon que les CEB possèdent au minimum un exemplaire de cette synthèse. Contact: Claire YON, cyon@diocese49.org
https://www.diocese49.org/IMG/pdf/diocese_angers-synthese-1.pdf



Une conversion du regard pour une Église ouverte et accueillante

Dans la synthèse diocésaine, les souhaits et les idées à ce sujet sont multiples. Nous suivons le déroulement habituel de nos rencontres.

1. Temps de partage

Avons-nous fait l'expérience de l'ouverture de l'Église - c'est-à-dire des communautés - et de son accueil ? Racontons-les.

À l'inverse avons-nous vécu des attitudes de fermeture, d'incompréhension, de rejet ou en avons-nous été témoins ?

Comment apprécions-nous les célébrations auxquelles nous participons ? Sont-elles festives, accueillantes ?

À quoi nous sentons-nous appelés pour convertir notre regard et changer d'attitudes ?

2. Apprendre à connaître la vie locale

Noter les signes et gestes d'accueil et d'ouverture que vivent nos communautés, y compris dans les différents relais : par exemple, quand la communauté se réunit le dimanche, quand des équipes ou des personnes rencontrent les plus fragiles, malades, personnes âgées ou handicapées... , quand des chrétiens se soucient des sans-abri ou des migrants et leur offrent des solutions de logement, quand nos communautés sont jumelées et échangent avec des paroisses d'autre pays... Comment sommes-nous informés de toutes ces actions ?

Dans nos communautés, quelle place est faite aux divorcés-remariés et à celles et ceux qui s'estiment exclus ?

Les équipes de préparation au baptême, au mariage, d'accueil des familles en deuil, sont invitées à cultiver l'accueil et à faire preuve d'ouverture et de bienveillance pour recevoir toutes ces personnes telles qu'elles sont. Connaissons-nous des chrétiens(ne)s qui sont membres de ces équipes ? Sont-ils invités à raconter ce qu'ils vivent ? Comment ces équipes sont-elles renouvelées ?

3. Lire la Parole de Dieu

Souvent dans leurs récits, les évangélistes notent que Jésus voit et la qualité de son regard le conduit à des paroles ou des actions de miséricorde, de salut, de guérison. Dans l'évangile selon saint Matthieu, à deux reprises il invite ses disciples à une conversion profonde de leur regard.

"La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier est dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres !" (6,22-23)

"Ne nous posez pas en juges, afin de n'être pas jugés : car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans le tien, tu ne le remarques pas ? Ou bien, comment vas-tu dire à ton frère : 'Attends ! que j'ôte la paille de ton œil !' ? Seulement voilà, la poutre est dans ton œil ! Homme au jugement pervers, ôte d'abord la poutre de ton œil, alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère." (7, 1-5)

Comment recevons-nous ces paroles ?

À quels changements d'attitudes le Seigneur nous appelle-t-il ?

Comment les autres nous aident-ils à corriger notre regard et notre jugement ?

4. Actions de proximité

La synthèse synodale diocésaine suggère plusieurs pistes :

- Organiser des « tables ouvertes » pour les « migrants » ou des personnes seules.
- Se former davantage à l'écoute et à l'accueil.
- Pendant la messe, prendre le temps d'expliquer telle ou telle partie (accueil, liturgie de la Parole ...) ou tel ou tel geste ou rite.
- Penser pour l'avenir à vivre des célébrations sans prêtre, en particulier dans les relais .

Comment mettre en œuvre concrètement l'une ou l'autre de ces propositions ? Avons-nous d'autres suggestions à faire, par exemple à l'EAP?

5. Convivialité

Faire de ce moment un temps chaleureux et bienveillant. Et peut-être inviter des voisins nouvellement arrivés dans le quartier.





Une conversion à l'attention pour une Église de proximité

D'abord, quelques phrases chocs des papes Benoît et François :
Benoît « Fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant DIEU ; l'amour est la source de l'unique lumière qui illumine le monde et nous donne le courage de vivre et d'agir. »

François « L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet une rencontre totale avec DIEU, à tel point que celui qui n'aime pas son frère « marche dans les ténèbres ». Seul celui qui se sent porter à chercher le bien du prochain et désire le bonheur des autres peut être missionnaire. »

1. Temps de partage

Avons-nous fait l'expérience de gestes d'attention vers celles et ceux qui sont éloignés de l'Église, qui sont en « périphéries », selon le mot du pape François ? Dans notre communauté, comment se vit la proximité les uns des autres : rencontre, partage, entraide, visite ... ? A l'inverse, avons-nous vécu des gestes de repli sur soi, de l'entre-soi ?

Est-ce que nos célébrations tiennent compte de la diversité de nos assemblées, messes des familles, accueil des futurs mariés, messes des jeunes, etc ?

Que faudrait-il inventer pour que les personnes se sentent partie prenante de notre communauté ? S'écouter les uns les autres pour écouter l'Esprit.

2. Apprendre à connaître la vie locale

Prenons le temps de noter les initiatives de notre communauté vis-à-vis des « périphéries », ou pour garder contact avec ceux qui demandent un acte ponctuel (baptême, mariage, sépulture); que faudrait-il inventer?

Savons-nous ce que vivent les prêtres ? Ont-ils des temps de partage et de prières avec d'autres prêtres?

Dans la synthèse, des chrétiens affirment que les communautés ecclésiales de base sont utiles, voire indispensables pour la vie et même la survie des paroisses ; comment le constatons-nous ?

En parlant des communautés ecclésiales de base en Afrique, un théologien camerounais, Jean Marc ELA, les appelait « la théologie de l'arbre ». Comme il le dit, cette théologie est « celle qui s'élabore dans le coude à coude avec les paysans et les jeunes en quête d'avenir dans les villages affrontés au problème de la terre, de l'eau et du mil.»

Notre langage d'Église est-il compréhensible par les « chercheurs de Dieu » (et ils sont nombreux dans nos paroisses) que sont nos voisins de quartier?

3. Lire la Parole de Dieu

Le récit de la rencontre entre Jésus et l'aveugle-né décrit bien toutes les fausses rencontres : disciples, pharisiens, parents et voisins... et comment Jésus, par son attention, redonne vie à cet homme.

Jn 9, 1-7

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui posèrent cette question : "Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ?" Jésus répondit : "ni lui ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui ! Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec sa salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : "va te laver à la piscine de Siloé" ce qui signifie "envoyé". L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait. (...)

Jn 9, 13-17

On conduisit chez les Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était le jour du sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit : " Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé, je vois." Parmi les Pharisiens, les uns disaient : "Cet individu n'observe pas le sabbat, il n'est donc pas de Dieu." Mais d'autres disaient : " Comment un homme pécheur aurait-il le pouvoir d'opérer de tels signes ? " Et c'était la division entre eux. Alors ils s'adressèrent à nouveau à l'aveugle : " Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? " Il répondit "c'est un prophète ". (...)

Jn 9, 34-38

Ils ripostèrent : " tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon ! " et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit : « crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? " et lui de répondre : " qui est-il Seigneur pour que je croie en lui ? " Jésus lui dit : " Eh bien, tu l'as vu, c'est celui qui te parle." L'homme dit : "Je crois Seigneur" et il se prosterna devant lui.

Comment sommes-nous interpellés par ce texte? Quels mots ou expressions sont importants pour nous? Quelles situations nous interrogent ? Quels appels ressentons-nous de la part du Seigneur ?

4. Actions de proximité

La synthèse synodale diocésaine nous suggère, pour une Église de proximité, que le langage de l'Église soit plus simple, plus actuel et plus compréhensible pour les nouvelles générations

Que souhaiterions nous mettre en œuvre ?

Quelles suggestions pourrions- nous faire à l'EAP ? Par exemple demander aux équipes responsables de donner l'adresse des familles qui font baptiser leur enfant ou qui vivent une sépulture. Si elles vivent dans notre quartier, pourquoi ne pas leur rendre visite ?

5. Convivialité

Faire de ce moment, un moment chaleureux et plein d'attention.





Une conversion au dialogue pour une Église en mission

La synthèse diocésaine évoque sous ce chapitre la notion de visibilité de notre Église, présence vivante au sein de notre société, par ce qui l'anime (écologie, questions sociétales, engagement dans la vie locale) et en invitant tous ceux qui la composent (personnes éloignées ou plus pauvres, jeunes, mouvements ...)

1. Temps de partage

Le dialogue : pour que notre mission soit fructueuse, le pape François nous invite à rejoindre chacun dans ses réalités et ses attentes. Une démarche de confiance et de bienveillance nous est demandée : dialoguer, se connaître les uns les autres pour mieux s'aimer et mieux aimer le Christ. Comment entendons-nous cet appel à l'ouverture vers les plus pauvres, vers les jeunes, vers les personnes plus éloignées de l'Église ? Sommes-nous prêts à les associer pleinement à la mission?

La visibilité : quelle expérience avons-nous de la présence de l'Église au cœur de la société ? Quel témoignage pouvons-nous donner ? "Être dans le monde sans être du monde" (cf. Jn 17,15-26) Qu'est-ce que cela évoque chez nous? Sommes-nous sûrs que l'Église a vraiment une bonne nouvelle à apporter à notre monde ?

2. Apprendre à connaître la vie locale

Quelle est la visibilité de notre Église dans nos communautés de vie et notre vie locale ? Avons-nous des exemples concrets ?

Le diaconat est présenté comme un moyen de porter l'Église au cœur de la société. Y a-t-il un ou des diacres sur notre paroisse ? Avons-nous pu échanger avec eux sur leur mission et la façon dont ils la vivent dans leur vie sociale et professionnelle ?

En matière de dialogue, avons-nous des exemples d'échanges avec des personnes éloignées de l'Église ? Comment pouvons-nous les rejoindre ?

Quelle est la place donnée aux jeunes au sein de nos communautés ? Sont-ils écoutés et entendus ? Existe-t-il des propositions qui leur sont destinées ? Des projets qui leur sont confiés ?

Quels sont les mouvements présents dans notre proximité ? Sont-ils invités à être acteurs de notre communauté ? (témoignages, organisation de célébrations, ...)

3. Lecture de la Parole de Dieu

Ac 10, 28

Pierre déclara : « comme vous les savez, c'est un crime pour un juif, que d'avoir des relations suivies ou même quelque contact avec un étranger. Mais, à moi, Dieu vient de faire comprendre qu'il ne fallait déclarer immonde ou impur aucun homme»

Ac 10, 34-43

« En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.

Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième

jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage **Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés.** »

La rencontre entre Pierre et Corneille est improbable. L'Esprit la rend possible et cette rencontre est décisive pour Pierre le Juif et Corneille le païen et pour toute l'Eglise.

Dans notre vie, avons nous fait des rencontres décisives qui ont modifié notre façon de penser, d'agir et notre Foi ?

4. Actions de proximité

La synthèse synodale diocésaine suggère quelques pistes :

- Propositions pouvant rejoindre des personnes éloignées de l'Église : bar animé par des chrétiens, organisation de concerts ou de soirées-débats.
- "Faire de l'écologie un projet d'évangélisation" en formant les EAP, en développant le label Église verte (certaines CEB se sont saisies de ce sujet comme action prioritaire.)
- Instauration de conseil des jeunes. Accueillir leurs initiatives et leur donner des responsabilités en leur confiant des projets.
- Associer" les plus pauvres" à la mission et à l'animation des célébrations
- Confier les célébrations à différents mouvements.
- Proposer des témoignages d'acteurs chrétiens de la vie locale (presse écrite, radio, ...)

5. Convivialité

Profitons d'un moment de convivialité pour se découvrir encore et développer un dialogue en confiance et bienveillance.

« Je suis heureux que vous soyez, vous aussi, chers jeunes, associés à cet élan missionnaire de toute l'Eglise : faire connaître le Christ est le don le plus précieux que vous pouvez faire aux autres»(Benoit XVI, message pour les JMJ 2013)



Une conversion des attitudes pour une Église en marche

La synthèse diocésaine note ceci : « Pour la majorité des contributions, la synodalité ne pourra se vivre que si des changements structurels profonds se mettent en place ». La fiche intitulée « une conversion à la synodalité » insiste sur ces changements. Si ces derniers ne correspondent pas à des conversions dans nos attitudes, ils risquent bien de ne pas porter de fruit.

1. Temps de partage

Quelle que soit notre ancienneté dans la communauté chrétienne, à quelle conversion d'attitudes avons-nous déjà été appelés ?

- dans notre participation aux célébrations de la messe et des autres sacrements ;
- dans la prise en charge de tel ou tel service indispensable à la vie de la communauté : catéchèse, accompagnement des familles en deuil, sacristie, animation liturgique, fleurissement de l'église, nettoyage et entretien ...
- dans le souci de prendre notre part dans l'annonce de l'Évangile, là où nous vivons ...

Quels bénéfices avons-nous tirés de ces conversions ?

- pour l'approfondissement de notre foi ;
- pour une meilleure compréhension de ce qu'est l'Église ;
- pour la construction d'une communauté fraternelle ;
- pour notre vie spirituelle.

Percevons-nous des résistances au changement en nous-mêmes et autour de nous ?

- pouvons-nous dire lesquelles ?
- À notre avis, d'où viennent-elles ?
- Quelles raisons pouvons-nous en donner ?

2. Apprendre à connaître la vie locale

Dans notre communauté, comment, tout au long des années, évaluons-nous cette conversion dans les attitudes ?

- par exemple, vis-à-vis des prêtres ;
- ou des prêtres vis-à-vis des chrétien(ne)s vers lesquels ils sont envoyés;
- des chrétiens entre eux, en particulier vis-à-vis de celles et ceux qui exercent des responsabilités ...

De quelles réticences sommes-nous témoins ? D'où viennent-elles ?

- de la peur du changement ;
- d'un manque de formation ;
- d'une pratique individualiste de la vie religieuse ;
- d'une résistance à tout engagement. ...

3. Lire et partager la Parole de Dieu

Jésus est en Galilée. Il enseigne, accueille et bénit les enfants. Un homme s'approche et lui demande : « Que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? ». S'en suit un dialogue entre Jésus, cet homme et les disciples.

Mt 19,16-30

Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : "Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?" Jésus lui dit : "Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements." Il lui dit : "Lesquels ?" Jésus reprit : "Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Le jeune homme lui dit : "Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ?" Jésus lui répondit : « Si tu veux être

parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi." À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Et Jésus dit à ses disciples : "Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux." Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : "Qui donc peut être sauvé ?" Jésus posa sur eux son regard et dit : "Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible." Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : "Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ?" Jésus leur déclara : "Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siègera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. "

Ce jeune homme est un homme bien. Jésus le sait et il lui propose de faire un pas de plus : quitter ses sécurités, le suivre et devenir son disciple. Mais le jeune homme ne peut pas franchir le cercle de ses biens, qui le tiennent comme enclos. Aux disciples, profondément déconcertés par ses paroles, Jésus propose de s'en remettre totalement à Dieu, car pour lui tout est possible et de nous défaire de toutes nos comptabilités humaines.

« Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers ».

Avons-nous, nous-mêmes, des réticences à faire un pas de plus dans notre engagement vis-à-vis de notre communauté chrétienne ? Qu'est-ce qui nous retient ?

Qu'avons-nous éprouvé quand nous avons répondu positivement à un appel ?

4. Actions de proximité

Si nous reprenons ce que nous avons partagé aux points 1 et 2, à quelles conversions sommes-nous appelés ? Personnellement et en communauté ? Quelles propositions pouvons-nous faire à nos frères et sœurs pour entrer dans cette conversion ?

- des temps de formation ;
- des temps de prière ;
- une retraite paroissiale ...

5. Convivialité

Renforcer notre unité en partageant un temps convivial.



Une conversion à la synodalité Pour une Eglise, Peuple de Dieu

Dans la synthèse diocésaine, de très nombreuses contributions demandent que se mette en œuvre une nouvelle gouvernance dans l'Église. Elles utilisent diverses expressions : collégialité, coresponsabilité, consultation, qui déclinent en quelque sorte la synodalité dans laquelle le Pape François souhaite que nous nous engageons.

1. Temps de partage

À notre avis, quels sont les lieux ou les moments où, dans notre paroisse, se vivent la collégialité (réfléchir et prendre des décisions ensemble), la consultation (demander leur avis aux paroissien(ne)s sur un projet), la synodalité (marcher ensemble ou autrement dit, associer le plus grand nombre à la conduite de la vie de la communauté) ?

Faisons-nous, personnellement, l'expérience de cette synodalité ? Comment l'apprécions-nous ? Au contraire, regrettons-nous qu'il n'y ait pas de concertation ? En quelles circonstances ?

Comment apprécions-nous la place des femmes dans la vie de nos communautés ?

2. Apprendre à connaître la vie locale

Pouvons-nous nommer les instances ou les lieux où, dans nos paroisses, se pratiquent une réelle collégialité, une concertation efficace, un partage des responsabilités ?

Participons-nous, nous-mêmes, à l'une ou l'autre de ces instances ? Comment le vivons-nous ? Que ressentons-nous ?

En ce sens, sommes-nous témoins de souhaits des paroissien(ne)s ? Connaissions-nous des personnes découragées parce qu'elles estiment que nous n'avançons pas ? Ou au contraire d'autres personnes très heureuses de ce qui se vit ?

3. Lire et partager la Parole de Dieu

Saint Paul a créé à Corinthe une communauté chrétienne. Dans l'empire romain, ce port important abritait une population cosmopolite, vivante, quelquefois agitée. Comme souvent, l'apôtre n'est resté sur place que 18 ou 24 mois. Puis il est parti. À Éphèse où il séjourne, des voyageurs lui rapportent que la communauté des Corinthiens ne va pas très bien. Il lui envoie une lettre et les chapitres 12 et 13 pourraient nous concerner dans notre démarche.

Frères, au sujet des dons spirituels, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance. Vous le savez bien : quand vous étiez païens, vous étiez entraînés sans contrôle vers les idoles muettes.

C'est pourquoi je vous le rappelle : Si quelqu'un parle sous l'action de l'Esprit de Dieu, il ne dira jamais:« Jésus est anathème»; et personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré

leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Le pied aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps. L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps. Si, dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais, dans le corps, Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu. S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ? En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ». Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables. Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus déceamment ; pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, Dieu a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu. Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous

partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner ; ensuite, il y a les miracles, puis les dons de guérison, d'assistance, de gouvernement, le don de parler diverses langues mystérieuses. Tout le monde évidemment n'est pas apôtre, tout le monde n'est pas prophète, ni chargé d'enseigner ; tout le monde n'a pas à faire des miracles, à guérir, à dire des paroles mystérieuses, ou à les interpréter. Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

Pour Paul, une communauté est riche de tous les dons des uns et des autres. Les mettre en œuvre, c'est non seulement très bien mais nécessaire pour la vie même de nos paroisses. (Évidemment les dons au temps de l'apôtre ne sont pas les mêmes que ceux d'aujourd'hui). À condition, à condition que l'amour irrigue tout, absolument tout. Sinon, nous ne sommes rien. Le chapitre 13 de cette lettre devient alors comme la charte de vie de nos communautés chrétiennes. À quelles conversions, cette parole de Paul nous appelle-t-elle personnellement et communautairement ?

4. Actions de proximité

Pour affermir la collégialité, la synthèse diocésaine propose plusieurs pistes :

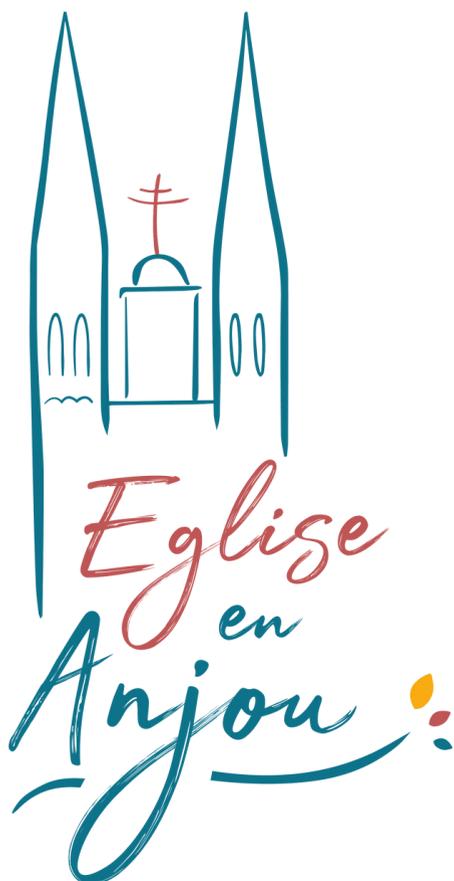
- mettre en place un fonctionnement plus synodal : assemblées paroissiales régulières où l'EAP et le curé proposent de se prononcer sur tel ou tel initiative, de participer aux choix des membres de telle ou telle instance ou service.
- Bien définir les missions des différents services paroissiaux ; limiter les mandats à quelques années, éventuellement renouvelables ; donner lors d'une assemblée dominicale une lettre de mission aux personnes concernées ...
- Confier des ministères à des laïcs : conduite des sépultures, catéchiste, lecteur de la Parole de Dieu (prédication !), présidence d'assemblée sans prêtre.
- Faire évoluer la figure du prêtre : de sa part, se mettre au service du déploiement des grâces du baptême et de la confirmation de ses frères et sœurs. Du nôtre, ne pas tout attendre de lui, participer résolument à l'animation de la paroisse ...
- Reconnaître la place et les missions des femmes dans la vie communautaire. Réfléchir à la question des ministères.

Dans toutes ces propositions, quelles sont celles que nous pensons pouvoir proposer à l'EAP de notre paroisse ? Nous en avons peut-être d'autres à formuler. Comment les mettre en œuvre ?

5. Convivialité

Faire de ce temps un moment chaleureux et bienveillant et pourquoi ne pas inviter le curé ou un membre de l'EAP.

Seigneur,
Nous te rendons grâce pour nos communautés ecclésiales
de base et nous te les confions
Tu nous a révélé ton projet tout au long des âges :
Donne nous d'aimer ta parole
Qu'elle soit notre nourriture, la lumière de nos pas
Accorde nous de la mettre en pratique, dociles à la vérité.
A la suite de la vierge Marie
et des premières communautés chrétiennes,
Fais que notre CEB n'ait qu'un seul coeur et qu'une seule
âme. Donne nous d'être attentifs les uns aux autres,
Remplis nos coeurs de joie, de bienveillance et de bonté.
Nous te confions toutes nos intentions
exprimées ou gaxées dans nos coeulB,
Celles de toutes les communautés ecclésiales de base,
Celles de nos paroisses et de notre diocèse,
Celles du monde entier
Dans ta miséricorde, exauce-nous
Qu'en tout, nous devenions des apôtres au coeur brulant
pour annoncer aux hommes et aux femmes de ce temps
que Dieu est une bonne nouvelle
et que croire est un beau chemin de bonheur.



Pour toutes demandes de renseignements, pour faire des suggestions, demander un accompagnement ou rencontrer d'autres Communautés ecclésiales de base, adressez-vous à l'équipe diocésaine des CEB ceb@diocese49.org
Elle est composée de Blandine Frappier (Cholet), René Socheleau (Chalonnnes), Claude Cesbron (Bouchemaine).

Édition : Association diocésaine d'Angers

Rédaction : équipe diocésaines des CEB

Conception et réalisation : Communication diocésaine Angers

crédits photo : p.1 ©Communication diocésaine - p.4 © Communication diocésaine - p.6

©p. Matthieu Lefrançois - p. 7 © Communication diocésaine - p. 10 ©PAM des paroisses

Marthe et Marie en Baugeois (Baugé) St Martin du Noyantais (Noyant) Ste Marie et St Jean

du Lathan (Longué) St Pierre en Vallée (Beaufort) - p.12 ©Communication diocésaine - p.14

©Communication diocésaine - p.18 ©paroisse Notre-Dame en Chemillois